

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection](#)[1839 \( 1er juin - 5 octobre \) Item](#)[211. Baden, Lundi 8 juillet 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## 211. Baden, Lundi 8 juillet 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Politique \(Russie\)](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Vie quotidienne \(Dorothée\)](#)

### Relations entre les lettres

**Collection 1839 ( 1er juin - 5 octobre )**

[215. Paris, Vendredi 12 juillet 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven](#) est une réponse à ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Présentation

Date 1839-07-08

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication Inédit

### Information générales

Langue Français

Cote 577, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Je ferais bien mieux de ne pas vous écrire aujourd'hui. Vous ne sauriez concevoir combien je me sens malade. Voici quatre jours que je ne mange plus. Les bains il n'en sera plus question, ils m'ont abîmé. Je me traîne encore mais je ne sais vraiment si je me traînerai longtemps. J'ai l'air aujourd'hui d'une personne qui sort d'un tombeau. Voyez vous je ne devrais pas vous dire toutes ces choses là, je vous les dis parce que vous voulez la vérité. Il vaudrait donc bien mieux ne pas vous écrire. Que j'avais raison dans un triste pressentiment lorsque je vous ai quitté ! Pourquoi suis-je partie ? Je sentais que je ne pouvais plus rester, et il me semblait en même temps que je ne pouvais plus revenir. Est-ce que je ne reviendrai pas ? Mon dieu que je suis triste et faible.

Mardi 8 heures

Vous voyez bien pourquoi vous n'avez pas eu ma lettre d'hier. Il n'y avait pas moyen de vous envoyer cette triste page. Et aujourd'hui je n'ai rien de mieux à vous dire. J'ai essayé de marcher comme de coutume, mais mes jambes se refusent. Si je pouvais manger je me soutiendrais, mais je ne puis rien prendre. J'ai du dégoût pour tout. votre lettre à fait l'événement et le plaisir de mes journées. J'ai mené Madame de la Redorte en calèche le soir ; je ne suis pas difficile, il me faut quelqu'un. La pluie nous a surpris. J'ai passé un moment chez Mad. de Nesselrode ; nous avons causé jusqu'à neuf heures. C'est l'heure où je vais me coucher. Je mène une bien triste vie. Je maigris de cela autant que du bains.

Vous ne me dites pas si vous avez vu Pozzo. Comment le trouvez-vous ? Malgré ce que je vous ai mandé l'aube jour et qui est vrai, je vois que le mariage à Darstadt se fera. Le grand duc est épris et a pleuré en se séparant de la petite princesse. Cela suffit, l'Empereur fera sur cela la volonté de son fils. Il sera absolu dans tout le reste mais dès qu'il s'agit d'inclination, de bonheur de ménage, il fléchit.

Adieu, quelle lettre ! Comment vous envoyer cela ? Ah que je voudrais vous en écrire de meilleures, me sentir un peu de force, un peu de courage, mais tout me manque. Ne m'abandonnez pas. Adieu. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 211. Baden, Lundi 8 juillet 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1839-07-08

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 08/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1739>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 8 juillet 1839

Heure1 heure

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBade (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 24/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024

---

211. f. 16 Vendredi le 8 juillet à l'heure 5<sup>30</sup>

je ferai bien mieux d'espérer une longue réunion  
d'heu. Je ne saurai cependant combien je  
me faire attendre. Mais je sais que je  
ne pourrai pas. Je hais ces longs plages  
d'attente, ils me déstabilisent. Je me bats  
mais je me sens vraiment trop peu puissant  
pour faire auj. ce que j'espérais faire.  
Mais je ne ferai rien de tout ce que je pourrai  
parmi les autres au cours de cette heure,  
si parmi tous deux je réussis à faire le  
disparu pour nous laisser la visite. Il faudrait  
que tu ailles me rejoindre dans une heure. Que j'aurai  
besoin de tout ce que je pourrai faire.  
Si tu me suis ! pourquoi tu ne partis ?  
Si tu t'attends que je pourrai plus tard,  
il ne faudrait pas attendre. Tu pourras te  
rendre plus tard. Tu as pu être retardé  
par ? Tu as pu faire ce que tu voulais.  
Mardi 8 juillet.

Je me suis bien préparé pour ce que je pourrai  
me faire d'heure. Et je n'y avais pas songé de  
l'autre jour. Celle toute page. Chaque page  
je n'ai rien d'autre à faire que de faire une page  
de marche. Cela va sans dire, mais les  
joueurs ne respectent pas. Si je pourrai réussir  
à me sortir d'ici, mais je ne pourrai pas faire  
que de déjouer pour tout.

cela letter a fait l'avisement, et le plaisir de mes  
parentz. j'ay seen Mademoiselle le Richez, en  
visite le 11, j'ay vu par difficulte, et au fait  
judiciaire la police leur a suspen. j'ay fait  
un second de Mad. de Roselot, mes amies  
et moi plies a nos bours. Cest l'heure ou p'v  
nous coudre. j'ecris une brieve au. j'  
m'agris de vous envoier une.

vous aurez des par x tems aux envoies. comme  
le temps, smo?

malgr' a peu je m' ai decouvert l'autre jour, et qui est  
ora, j'ay peu, mais pas de dommage de faire. le  
grand due et l'epreuve a pluvi' n'a pas separer de la  
petite princip'. cela suffit, l'esperance fait sur cela  
la morte de mon p't. Il sera aboli dans tout le royaume  
mais je p' t' l'agit d'incitation, de trahison & autres  
et pliehet.

adieu, quelle letter! comment une envoies cela? ah  
que j' envirai une envoies de meilleurs, une autre  
en peu de tems, un peu de courage, mais tout me  
manque. ce ne' abandonne pas. adieu, adieu.